## Déclaration de l'observateur permanent du Saint-Siège auprès de la FAO, du FIDA et du PAM

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, Mesdames et Messieurs les Délégués, Monsieur le Président du Fonds international de développement agricole, Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier de me donner la parole.

J'ai l'honneur de vous transmettre à toutes et tous les amitiés du Pape François, qui suit de près les initiatives menées par cette organisation depuis le pôle romain des Nations Unies. Le souhait du Saint-Père, que ce dernier a partagé en de multiples occasions avec la communauté internationale et qui est d'investir dans le développement des peuples, et non dans les guerres ou la vente et la production d'armes, est aligné avec les efforts faits chaque jour par le FIDA pour apporter un appui financier aux zones rurales les plus défavorisées de la planète, l'objectif à long terme étant que celles-ci trouvent leur autonomie, ainsi que d'éliminer la pauvreté et l'insécurité alimentaire là où elles sont les plus sévères.

Le contexte actuel, si difficile et rempli d'écueils, montre que l'action du FIDA est plus que jamais nécessaire. La pandémie que nous connaissons en ce moment a déclenché la pire récession mondiale depuis la Seconde Guerre mondiale, avec des conséquences désastreuses pour tous ceux qui vivaient déjà dans des conditions particulièrement précaires. À cet égard, Sa Sainteté, dans sa clairvoyance, avait prédit que « les plus fragiles, les invisibles, les personnes sans logement [risquaient] de payer le prix fort¹ » et, malheureusement, cela a été le cas. De fait, les difficultés engendrées par la COVID-19 n'ont fait qu'exacerber les graves inégalités et injustices que connaissent certains pays et des groupes particuliers, comme les femmes, les jeunes et les petits exploitants qui vivent dans des régions rurales.

Comme cela a été le cas après la Seconde Guerre mondiale, il est aujourd'hui temps de reconstruire. Cette fois-ci, il ne s'agira pas de le faire sur les ruines des bâtiments bombardés, mais sur les conséquences cruelles et néfastes qu'a provoquées le coronavirus sur le plan social et économique avec l'isolement obligatoire de millions de personnes, la fermeture des frontières, la dégringolade des échanges mondiaux, le déplacement forcé de populations entières, l'augmentation du taux de chômage et l'interruption de l'approvisionnement en nourriture dans les points chauds de l'épidémie.

Le caractère impératif du relèvement ne doit pas faire oublier que, même avant la pandémie, d'autres défis mondiaux ont mis en évidence la nécessité absolue de rassembler nos idées, d'unir nos forces et de favoriser le dialogue et la collaboration de manière loyale et responsable au sein de la communauté internationale. Je fais référence ici à la crise sociale et environnementale. Les scientifiques ont dit et répété avec détermination que si nous voulions faire face aux répercussions néfastes de changements climatiques néfastes et extrêmes, nous devions agir de concert et de manière efficace et urgente. Il s'agit là d'un appel que le Pape François a réitéré avec conviction auprès de la famille des nations, avançant que nous vivions « un changement historique, [un] défi de civilisation pour lequel nous avons besoin de l'engagement de tous, et en particulier des pays ayant de plus grandes capacités, qui doivent assumer un rôle de guide dans le domaine de la finance climatique, de la décarbonisation du système économique et de la vie des personnes, de la promotion d'une économie circulaire, du soutien aux pays les plus vulnérables pour les activités d'adaptation aux impacts du

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Pape François, *Lettre du Saint-Père aux journaux de rue*, 21 avril 2020.

changement climatique et de réponse aux pertes et aux dommages découlant de ce phénomène<sup>2</sup> ».

La seule façon de préserver la planète et de limiter la dégradation climatique de notre époque est d'élaborer des projets sérieux et solides, qui tiennent compte de toutes les problématiques et permettent de répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain avec résilience. L'objectif que nous devons poursuivre sans relâche et avec détermination est le développement intégral de chaque personne, de chaque membre de la famille unique et universelle que forme l'humanité. Dans notre approche, tâchons de ne jamais oublier que nous avons tous « l'obligation morale à prendre soin les uns des autres³ », pour reprendre les mots du Pape.

Afin de faciliter la transition écologique, cette dernière doit impérativement être soutenue par l'innovation, placée au cœur des politiques environnementales nationales et accompagnée d'une contribution financière importante, ainsi que de programmes de formation destinés aux petits exploitants, aux femmes, et aux petites et moyennes entreprises des zones rurales, l'objectif étant d'éviter qu'elle ne devienne une manifestation de plus de la discrimination et de l'exclusion sociale que vivent les petits pays et les pays en développement. « Par conséquent, il est nécessaire de dépasser les approches technologiques ou économiques à court terme et de tenir pleinement compte de la dimension éthique dans la recherche de solutions aux problèmes actuels ou dans la proposition d'initiatives pour l'avenir<sup>4</sup> », qui exigent de ne laisser personne de côté et d'agir de manière solidaire en faveur du bien commun.

Fort de ces convictions, le Saint-Siège appuie les initiatives du FIDA en faveur d'un développement agricole intégré et efficace, qui tienne compte des besoins réels des populations rurales pauvres, et de la production de produits alimentaires dans les pays à faible revenu et dans les zones les plus pauvres du monde, montrant ainsi que la maison commune dans laquelle nous habitons tous nous a été confiée pour que nous la préservions et la gérions avec sagesse, et non que nous la détruisions par cupidité.

Je vous remercie.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Pape François, *Message à son Excellence Monsieur Alok Sharma, Président de la COPsop26*, Glasgow, 31 octobre - 12 novembre 2021.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Pape François, *Message au Forum économique mondial de Davos*, 21-24 janvier 2020.

<sup>4</sup> Ibid